

Gontran Guanaes Netto

Paysans



Les Damnés de la Terre, huile sur toile, 100 x 100 cm, 2000/2011

**Exposition du 24 octobre au 3 décembre 2016
A l'Orangerie de Cachan**

Vernissage le jeudi 03 novembre à 19h

Du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h nocturne le jeudi jusqu'à 19h

**L'Orangerie de Cachan – 15, rue Gallieni
Renseignements : culture@ville-cachan.fr**

01 49 69 17 93

Les paysans de Gontran Guanaes Netto viennent d'ailleurs, de latitudes lointaines mais aussi d'un temps immémorial, bien avant que n'adviennent les tracteurs, les pesticides, les OGM, l'agro-alimentaire, la grande distribution, les quotas et tout ce dont il est question aujourd'hui.

Artiste engagé depuis toujours, Netto exprime son combat en faveur de ces symboliques paysans sans terre du Brésil, qui attendent depuis toujours une réforme agraire qui tarde à venir.

Mais, issu lui-même d'une famille de travailleurs ruraux, Netto reste fidèle à ses origines. En peignant inlassablement ces « damnés de la terre » – comme il aime les intituler – ce sont ses souvenirs d'enfance qu'il essaye de faire remonter à la surface de la toile. La peinture est le récit de la mémoire, imprégnée de la nostalgie du pays distant, autant dans l'espace que dans le temps.



Les Damnés de la Terre, huile sur toile, 100 x 100 cm, 2000/2011

Mais la nostalgie de Netto n'est-elle pas, aujourd'hui, celle de l'humanité toute entière ? Cette exposition pourra permettre d'enrichir le débat et la réflexion sur les différentes alternatives de société qui s'offrent à nous.

Pour les habitants de Cachan ce sera aussi l'opportunité de rencontrer l'art et la pensée d'un voisin fraîchement arrivé, puisque Netto vit et travaille à Cachan depuis 2011

Les Damnés de la terre

Quand l'être humain devient couleur,
Quand la couleur devient forme humaine,
Quand l'être humain est collé à la terre,
Quand le Paysan de la Terre fait jaillir ses fruits
Quand ses fruits sont volés
Quand ce vol crée la misère
Quand cette misère crée la révolte
Quand la révolte est réprimée
Quand la répression répond à un ordre
Quand cet ordre est l'ordre des autres
Quand ces autres se croient les propriétaires du monde
Quand ce monde se mondialise au détriment des majorités
Quand dans ces majorités eux, ces paysans deviennent
les damnés de la terre
Quand Netto, avec sa boîte de couleurs, est présent
Quand eux les damnés de la terre, ses paysans brésiliens,
même dans la pire détresse, portent en eux, extérieurement
et intérieurement ses couleurs
Quand ses couleurs sont celles de la dignité
Quand ses couleurs sont celles de la lutte
Quand ses couleurs sont celles de l'espoir
Quand ses couleurs sont celles de la joie, qui ne doit
pas s'éteindre
Quand dans la boîte de couleurs de Netto, les couleurs
deviennent actives
Quand ses couleurs deviennent militantes mais autonomes,

elles font leur révolte

Quand cette révolte en couleurs

Va à la rencontre de la juste révolte, celle des damnés

Quand cela ne passe pas par le misérabilisme,

Pas par l'obscur et sombre défaite,

Pas par la prostration et l'anéantissement

Mais par le désir et le droit à la vie,

Les couleurs sont là.

Quand ces couleurs sont là : dans le regard de Netto, dans son cœur, dans sa première sensibilité, dans sa tête qui met en ordre, les couleurs deviennent forme et foi dans l'homme.

Quand tout ce qui est ancré au plus profond de ses « damnés de la Terre » et en Netto peintre-homme, c'est une évidence qui devient fulgurance.

Quand eux sont là, par l'intermédiaire de Netto, avec cette forte présence-couleur, nous ne pouvons nous dérober et nous sommes, nous aussi, fortement en face.

Quand l'espoir ne s'en va pas, quand l'espoir croît, ces tableaux de Netto sont là.

Cachan le 14 février 2002

Julio Le Parc

Biographie



Détail d'un volet du triptyque *Outils de travail*, huile sur toile, 190 x 390 cm (dimensions d'un volet), 2013l

L'artiste brésilien Gontran Guanaes Netto naît en 1933 dans une commune rurale située à quelques 400 Km à l'ouest de la ville de São Paulo, dans une région où prédominent les grandes plantations de café.

Issu d'une famille de travailleurs ruraux, il a une scolarité officielle très brève, comme d'ailleurs la plupart des enfants de son milieu social à l'époque.

À l'âge de 18 ans, il quitte son village natal pour tenter sa chance dans la capitale. Malgré sa scolarité incomplète, il réussit à se faire admettre comme auditeur libre à l'École de Beaux-Arts de São Paulo.

Aux Beaux-Arts il découvre la militance politique grâce aux mouvements d'étudiants de l'époque qui se mobilisent très fortement pour la souveraineté nationale autour de la campagne « *Le pétrole est à nous* ». Le jeune Netto intègre alors le Parti Communiste Brésilien, et c'est en tant que délégué de la Jeunesse Communiste qu'il prend part à de nombreuses actions qui résulteront dans son expulsion de l'École des Beaux-Arts, à peine un an après son entrée.

Militance politique et rêve artistique accompagneront désormais Gontran Guanaes Netto tout au long d'une vie pour le moins tumultueuse, marquée par le coup d'état de 1964 qui instaure une dictature militaire au Brésil et le contraint à abandonner, en 1969, un poste

d'enseignant d'Arts plastiques dans une université à São Paulo pour s'exiler en France.

Pendant les 15 années de son exil en France, Netto prend activement part à de nombreuses actions militantes collectives menées par les artistes latino-américains exilés à Paris. Il fonde en 1972, avec Julio Le Parc (Argentine, 1928), José Gamarra (Uruguay, 1934) et Alejandro Marcos (Espagne, 1937), le Groupe Dénonciation qui signe la « Salle Noire de la Torture », œuvre collective exposée en 1973 au Musée d'Art Moderne de Paris.

Il fait aussi partie de la Brigade internationale de peintres antifascistes et du Collectif de Peintres antifascistes qui regroupe des artistes latino-américains et français (Ernest Pignon-Ernest, Henri Cueco, Gérard Fromanger...).

En 1980, il participe de la création de l'Espace Latino Américain, à Paris, qui sera, jusqu'à sa fermeture en 1993, un important centre d'échange et de diffusion de l'art Latino-Américain.

Dans le domaine artistique, Netto trouve en France un terrain fertile pour l'épanouissement de son œuvre picturale qui semble tout naturellement s'intégrer dans les courants de la jeune peinture des années 70, en particulier dans la Nouvelle Figuration. Joignant une palette des couleurs personnelle à des thématiques sociales qui lui sont chères, l'artiste semble enfin pouvoir concilier engagement politique et création artistique.

Netto obtient en 1976 un poste d'enseignement à l'École d'Architecture de Nantes et devient le coordinateur du



Détail d'un volet du triptyque *Outils de travail*, huile sur toile, 190 x 390 cm (dimensions d'un volet), 2013l

Département d'Art Plastique, poste qu'il occupera jusqu'à son retour au Brésil en 1985.

De retour au pays natal, Netto entreprend la construction d'un atelier, dans la région d'Itapecerica da Serra, ville non loin de São Paulo. Perchée sur la montagne, en bordure de la forêt tropicale, l'imposante construction deviendra la Casa da Memória (Maison de la Mémoire), espace atypique qui fait à la fois office d'atelier d'artiste, de galerie de peinture et de centre d'échange et d'apprentissage ouvert à tous les jeunes désireux de pratiquer la peinture.

Invité en 1989 par la Ville de São Paulo à réaliser une œuvre publique destinée à intégrer de manière permanente une station métro fraîchement inaugurée, Netto décide de la réaliser *in loco* – parmi la circulation d'usagers du métro. Prenant pour thème la commémoration des 200 années de la Révolution Française, il peint une série de fresques devant un public de plus en plus nombreux qui prend plaisir à observer l'artiste au travail. Netto invite alors les usagers à peindre aussi et peu à peu le hall du métro se transforme en atelier de peinture.

Fort de ce succès, Netto va, sur le même principe, réaliser l'année suivante la même opération dans une autre station de métro.

En 2010, il confie l'administration de la Maison de la mémoire au groupe de jeunes formés par lui et revient vivre en France. Depuis cette date, il vit et travaille à Cachan où il entame un cycle de travail centré sur les paysans sans terre du Brésil.

Des œuvres de Gontran Guanaes Netto se trouvent, entre autres, dans les institutions suivantes :

MacVal, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine),

Casa de las Americas (La Havane, Cuba),

Musée d'art Moderne de São Paulo (Brésil),

Lund Kondstal (Suède),

Musée Salvador Allende (Santiago de Chili),

Collection internationale pour la Palestine,
Collection Internationale contre l'Apartheid (Afrique du Sud),
Ministère de la Culture (France),
Collection internationale pour le Nicaragua.

Des œuvres monumentales à caractère social sont exposées de manière permanente dans deux stations du métro de São Paulo sur le thème « Le peuple et la liberté » et « Itaquera, cathédrale du peuple ».

Il a réalisé des expositions individuelles en divers pays : Cuba, France, Allemagne, Espagne, Brésil, Italie, Bulgarie, Liban, Suède, Nicaragua, Mexique, États-Unis, Uruguay...



Quatre-vingt-dix figures, huile sur toile, 200 x 200 cm, 2013

Autour de l'exposition

3 films seront diffusés en lien avec l'exposition le mardi 08 novembre à 20h30 au cinéma La Pléiade.

« Liberté » (7mn)

Un film de Paul REDMAN

Une production Handcrafted film ltd. - 2015

<http://www.festival-alimenterre.org/film/liberte>



Liberté raconte l'histoire des Quilombolas, communauté afro-brésilienne descendant des esclaves. Malgré une reconnaissance progressive de leurs droits par le gouvernement brésilien, l'accaparement des terres par des entreprises d'extraction met en danger leur territoire et leur mode de vie.

« Les guerrières du Babassu » (7mn)

Un film de Paul REDMAN

Une production Handcrafted film ltd. - 2015

[http://www.festival-](http://www.festival-alimenterre.org/film/guerrieres-babassu)

[alimenterre.org/film/guerrieres-babassu\)](http://www.festival-alimenterre.org/film/guerrieres-babassu)

Le film *Les guerrières de babassu* raconte l'histoire de ces femmes qui vivent de la collecte de noix de babassu au nord-est du Brésil. Face aux grands propriétaires agricoles qui leur refusent l'accès aux palmiers de babassu, elles s'organisent pour faire valoir leur droit, vivre dignement et préserver la forêt.



« Hautes terres » (1h27)

Un film de Marie-Pierre Brêtas – 2014

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=227692.html



Dans le Nordeste du Brésil, Vanilda et son mari Antonio, ainsi qu'une vingtaine d'autres familles de paysans obtiennent enfin une propriété après avoir passé quatre ans à lutter dans un campement avec le soutien du syndicat des sans-terres. Tels les pionniers d'un Western ils entreprennent la lente construction d'une communauté agricole, armés de la force

de leurs bras et de leurs espoirs, sur ce territoire hanté par la sécheresse. La gestion collective de la propriété et de ses ressources s'avère être une aventure plus exigeante encore que la conquête des terres.

Cinéma La Pléiade

12 avenue Cousin de Méricourt 94230 Cachan

Tel : 01 46 65 13 58

<http://www.theatredecachan.fr/>

Tarif unique : 6,5 €

Liste de œuvres exposées

Quatre-vingt-dix figures.

200 x 200 cm, huile sur toile, 2013.

Portraits imaginaires.

20 tableaux 100 x 100 cm, huile sur toile, 2014 / 2015.

Outils de travail.

Triptyque 190 cm x 390 cm (3 x 130 cm), huile sur toile, 2013 / 2014.

La condition humaine.

Triptyque 130 x 294 cm (3 x 98 cm), huile sur toile, 2013.

Vies paysannes.

8 tableaux 64,5 x 53,5 cm, huile sur toile, 2012/2016.

Vers le ciel.

73 x 92 cm, huile sur toile, 2015.

Figures et fruits.

4 tableaux 45,5x60,5 cm, huile sur toile, 2010.

Le râteau.

98 x 130 cm, huile sur toile, 2011.

L'homme et l'eau.

98 x 130 cm, huile sur toile, 2011.

Le tamis.

98 x 130 cm, huile sur toile, 2011.

Garimpeiro (Orpailleur).

98 x 130 cm, huile sur toile, 2011.

La condition humaine.

Triptyque 130 x 294 cm (3 x 98 cm), huile sur toile, 2013.

Les damnés de la terre (hommage à Julio Le Parc).

12 tableaux 100 x 100 cm, huile sur toile, 2000 / 2011.

Figures et ses mains.

10 tableaux 92 x 73 cm, huile sur toile, 2012.

L'homme dans l'espace.

100 x 100 cm, huile sur toile, 2011.

Le travail.

100 x 100 cm, huile sur toile, 2011.

Le penseur.

100 x 100 cm, huile sur toile, 2013.

Paysans I et II.

2 tableaux 100 x 100 cm, huile sur toile, 2009.

Des écrits

20 dessins 30 x 42 cm, technique mixte sur papier, 2016.



Les damnés de la Terre, huile sur toile, 100 x 100 cm, 2000/2011

Contact et infos pratiques

Emmanuelle CANNAVO

Médiatrice culturelle

01 49 69 17 93

emmanuelle.cannavo@ville-cachan.fr

culture@ville-cachan.fr

Service des affaires culturelles

15, rue Gallieni / 94 230 Cachan

Pour venir à L'Orangerie de CACHAN

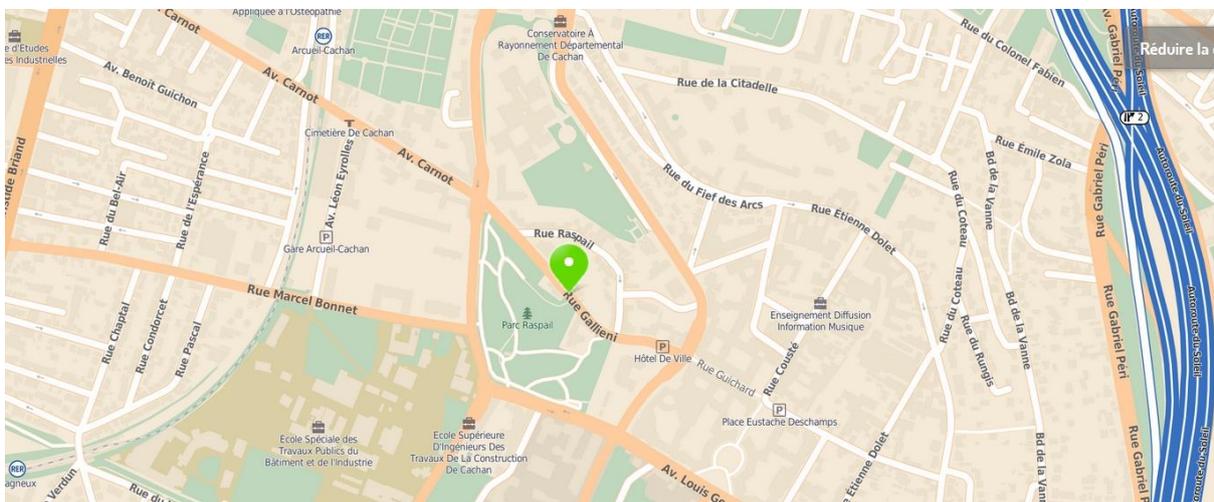
15 rue Gallieni derrière le service culturel

RER B Station Arcueil Cachan

Bus : 162, 184 et 187 Arrêt Mairie de Cachan

Depuis la Porte d'Orléans, prendre la RN 20. Passer le carrefour de la Vache Noire.
Après le supermarché Casino, tourner au feu à gauche direction Cachan centre.

Continuer tout droit jusqu'au centre-ville. Prendre la rue Gallieni.



Entrée gratuite / horaires d'ouverture :

Du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h / le jeudi jusque 19h.

L'Orangerie de Cachan - Service des Affaires Culturelles - 15, rue Gallieni - 94230 Cachan

Direction : 01 49 69 17 91 Secrétariat : 01 49 69 17 90 Médiation : 01 49 69 17 93